

Le couple baroque

Jérôme Danikowski

C'est un couple baroque embarqué sur un banc
et qui se croit très fier sur un drakkar fringant.
Un rêve de bric et de broc les mène au couchant,
mais qu'importe, ils sont contents.

Lui vient du Nord,
chevelu et chenu
il ferraille à ses heures
sans se prendre pour César.

Elle vient du Sud,
émue et résolue
elle rame et écope
sans penser à la gloire.

C'est un couple baroque parcourant l'océan
et qui rêve immobile enlacé sur son banc
Barricade improbable contre le temps,
mais qu'importe, ils sont contents.

Jérôme Danikowski

Le banc du voyage

Centre d'accueil de jour l'Envol

Un jour en Afrique, j'ai fait un voyage
Magique, je marchais dans la savane
Je découvris une malle pleine de bananes
Asseyez-vous sur ce banc et laissez-vous
Porter par le temps.

Centre d'accueil l'Envol

Le banc des crayons etc...

Centre d'accueil de jour l'Envol

Les crayons du centre d'accueil de jour dansent

Crayons bleus, crayon d'amoureux.

Crayons rouges, rouge embrouille

Crayons roses, rose zaza

Crayons gris, gris pipi

Crayons noir, noirs ivoire

Crayons verts, vers de terre

Crayons blancs, blanc tout court

Vous, les crayons, on vous use jusqu'au trognon...

Centre d'accueil l'Envol

Banc à porteur

Alain Bourgeon

Abracadabra,
Bramait un brahmane
Braconnier brachycéphale :
Ils sont là, tendus, ouverts...
Ah! Se blottir entre tes bras !
À l'abri des cobras, devant le brasero
Bravons-les avec bravoure,
Braquemart bien brandi,
À pleins poumons, bramons...
À pleines brassées brandissons
Brandons et braises à bras-le-corps
Attisons le feu qui affole le cobra.
Entonnons la Brabançonne
Et notre victoire à la brasserie
Célébrons-la entre tes bras.

Alain Bourgeon

Ulysse

Daniel Lafouge

Ô Passant ! Réponds à mon appel
Viens vers moi, je suis seul
Ne résiste pas à la tentation
Profite de ce court répit...

Brusquement tu te soulèves
C'est la Vague qui t'emmène
Un bond, tu as atteint
L'espace infini du rêve

Poséidon, Zéphyr œuvrent
Les chaînes se tendent, gémissent
Labourent ta chair, ne rompent point

Un cri, un appel, des voix
De Charybde et Scylla tu entends
Leurs chants charmeurs, tu as atteint
L'espace infini du désespoir

Le grondement de la mer contre les rochers
Le mât du radeau courbé vers toi
De l'abîme remonte l'Amour
Qui t'appelle vers d'autres rivages

Tu vois la plage, le soleil, les nymphes
Trônant parmi elles la Beauté Absolue
Circé en un sourire t'enchaîne

Un cri, tu tressailles
Tu es un Banc-poème, l'essence de la vie
Un court instant
Tu as été Ulysse

Daniel Lafouge

1250 euros

Vélo Banc

Michel Mazzoni

Oui, figurez-vous
Un banc qui roule
En toutes saisons et par ses roues
Vous emporte loin des foules.
À la campagne comme à la ville
Après l'effort on est tranquille
Assis avec sa bien aimée
Tout près, tout près
Assis sur le banc vélo
Que ce soit avec Adèle ou Margot
Ou bien avec la blonde Arlette
Mangeant une omelette
Ou bien avec une de passage
Que l'on aura cueillie dans le paysage
À la mer comme à la montagne.
Et lorsque la nuit arrivera
Sur le banc on s'allongera
Les étoiles nous berceront
De leurs doux carillons.
J'arrête, c'est trop long
La suite les enfants vous le diront.

Michel Mazzoni

800 euros

Le banc poète

Sophie Magnier

Mais pourquoi m'as-tu fait à une place ?
N'avait-on parlé de BANC poème ?
Aurais-tu perdu la trace
Du projet dont tu rêvais le thème ?
Ah mais... je crois comprendre ton message,
Mon assise est de mousse
Clin d'œil de tapissière
A mi-temps jardinière.
Et pour que ta sieste soit douce
Tu as garni mes bras
De capitons moelleux pour toi.
Calée au creux de moi
Je te bercerais de tes mots préférés
Douceur, tendresse,
Calme, caresse,
Bonheur et sérénité
Nature et volupté.
Patiemment,
Intensément,
Je te protégerai,
Te câlinerai,
Jusqu'à ce que revigorée,
Rassasiée, apaisée,
Tu voles à nouveau vers tes idées.
Pour que dans deux ans tu me crées
Un autre, un double,
S'il te plaît accolé,
Qu'enfin nous puissions nous nommer
"Banc-poète", pour de vrai !

Sophie Magnier

Un petit banc au soleil

Michel Makuchowski

Un petit banc au soleil de l'après-midi,
Coulent ainsi les jours enfin...

Et passent comme des profils perdus
ces images fragiles, ces souvenirs tendres :
Ma Domi, premier amour « toujours »

Fred mon pote à moi, joyeux compère
qui faisait le vin des plus amers,
mais riait comme personne...

Et vous tous mes amis aimés, chéris, protégés,
et puis souvent perdus...
Mon fils aussi qui m'a fait découvrir la vie

Ces regards d'un soir, fugaces et subtils,
tendresse d'un instant
musique d'une nuit...

Sortilèges de la vie,
Est-ce ainsi que les ombres ravivent les souvenirs
et soudain s'en vont, et ces moments merveilleux...

Passent comme des ombres
En filigranes heureux
Les temps de l'insouciance...

Ils étaient tous là tout à l'heure,
sur le banc au soleil, ceux que j' ai aimés,
Passent ainsi les jours, enfin...

Michel Makuchowski

900 euros

Banc Haïku

Famille Loquet Bisiaux

Coucou, je suis le banc Haïku
Amis promeneurs,
Prenez le temps de vous asseoir
A l'ombre de mon feuillage
Pour lire au cœur de mes fleurs
Ces petits poèmes japonais
Écrits dans un souffle de vent porteur.....

J'inspire sur 5 vers...je pose les mots qui me viennent dans l'instant
J'expire sur 7 vers...j'écris intuitivement
J'inspire sur 5 vers...je souffle les mots du devenir qui dansent sur
le papier.....

Banc Haïku...Comme une respiration créative vivante du moment
présent.....

Amis promeneurs vous voilà conviés à sentir votre rythme
respiratoire, ici et maintenant, sur ce banc.....

Amis promeneurs vous voilà conviés à créer de la nourriture
poétique, ici et maintenant, sur ce banc.....

Amis promeneurs vous voilà conviés à vivre la présence de cet
instant de Vie, sur ce banc.....

Comme une respiration consciente dans l'instant présent, sur ce
banc.....

MERCI de ce partage.....juste dans ce moment présent.....

Comme une respiration Haïku.....

Bernadette Loquet

Je regarde

Liesbeth Ballintjin

et cette émotion à voir
le vent agiter le feuillage
plus que tout mouvant

vent émouvant qui bousculait
l'arbre et le temps
en silence le vert des feuilles
et moi
qui regardais

Sylvie Durbec

Le banc-vision

Caroline Evrard et Adrien Princelle

Reposoir,
oiseaux
lézards.

Des yeux,
les nœuds
dans l'écorce.

Moutons
des
nuages.

Fleurit,
abeilles,
fourmis.

Des mains,
les feuilles
dans le vent.

Arbres
aux 1000
visages.

Végétal
et animal
s'assemblent.

Un nez,
la branche
dans l'ombre.

Partout
rayonne
la vie.

Devant nous
la nature
s'anime.

Caroline Evrard

Le banc de la forêt imaginaire

Atelier Récup'Art de l'IME de Coulandon

Dans la forêt sans heure
On abat un grand arbre.
Un vide vertical
Tremble en forme de fût
Près du tronc étendu.

Cherchez, cherchez oiseaux,
La place de vos nids
Dans ce haut souvenir
Tant qu'il murmure encore.

Jules Supervielle

Un banc au poil

Jean-Patrice Cofra

à Pierre de Ronsard

Quand je pense à ce jour, où je la vis si belle,
Et si dure à la fois, m'envoyant promener,
Vitupérant, criant jusqu'à s'époumoner
D'aller me cuire un œuf pour clore la querelle !

Quand je pense à ce jour, je trouve la vie belle.
Joyeux, le nez au vent, je suis parti glaner,
Afin de cuire l'œuf pour mon âme soigner,
Et le banc et la table où poser la vaisselle.

Et je pense à ce jour où je vis, nonchalant,
Ce banc peint, posé là, qui attend le chaland,
Accueillant et pratique avec sa large poêle.

Et je pense à ce jour, où je me suis assis
Sur ce banc, à rêver, libre enfin, sans soucis,
A voler loin du monde, immobile, à grand' voile.

Archibald Brimborion

Poèmes elliptiques

Emmanuel Vivant

S'endormir au jardin

Armanda Lero

Tous les draps des lits
passés à la machine
le même jour
séchés puis remis le soir même
pour s'endormir au jardin
sur un oreiller de plumes d'oiseaux.

Amandine Marembert

L'armoire à nuages

Jérôme Danikowski

Il dort les mains en l'air pour soulever le ciel
soutenir ses songes si lourds à porter
ils impriment un pli au coin de sa lèvre
je le repasse soigneusement d'un doigt
le range dans l'armoire à nuages.

Amandine Marembert

De pauses en rêveries

Laetitia Ribière

De pauses en rêveries,
de proses en griseries,
la trappe des songes
sans faire, ni bronze,
pose séant à ses vers,
tout l'univers et ses océans.
Fi du miel, fi du fiel
C'est au ciel
Que va la ritournelle...

Geneviève Hemard

800 euros

Le banc de Saint-Jacques

Serge Ferrante

Je compose ton numéro Compostelle
Quand c'est pas toi qui m'appelles
Je t'ai trouvé sur un tas de feuilles et de débris,
tu es belle

Je t'ai laissé dormir dans mon lit
Et c'est là que tu as mis au monde
Cinq enfants de poubelle
Qui n'auront pas eu le temps de voir le ciel,
Tu es restée malgré cela, au poste...fidèle
Tu musardes maintenant parmi les asphodèles
Sans rancune ... Tu as des ailes !
Me suivras-tu sur les chemins ... de Compostelle
Ma jolie rebelle ?

Christian Fleury

1500 euros

Oun solelh

Fabien Principaud

Saisir l'instant tel une fleur
Qu'on insère entre deux feuillets
Et rien n'existe avant après
Dans la suite infinie des heures.
Saisir l'instant.
Saisir l'instant. S'y réfugier.
Et s'en repaître. En rêver.
À cette épave s'accrocher.
Le mettre à l'éternel présent.
Saisir l'instant.
Saisir l'instant. Construire un monde.
Se répéter que lui seul compte
Et que le reste est complément.
S'en nourrir inlassablement.
Saisir l'instant.
Saisir l'instant tel un bouquet
Et de sa fraîcheur s'imprégner.
Et de ses couleurs se gaver.
Ah ! combien riche alors j'étais !
Saisir l'instant.
Saisir l'instant à peine né
Et le bercer comme un enfant.
A quel moment ai-je cessé ?
Pourquoi ne puis-je... ?

Esther Granek

Je cours après mon ombre, 1981

1200 euros

Velouté

Patrice Michel

dans le douceâtre sucré des premiers petits pois
qui cuisent sous l'eau s'usant
il y a l'intérieur velouté tendre
du sexe ébulli aux coudes
à force d'être porté jusqu'aux larmes

Amandine Marembert

1200 euros

C'est beau la vie

Patrice Michel

Le vent dans tes cheveux blonds
Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson
Que c'est beau, c'est beau la vie ...

*Claude Delecluse
Michelle Senlis*

2000 euros

Le trône de l'ange

Michel Mazzoni

Par ce désir profond
Par tout ce qui est beau, grand, lumineux
Par la terre et les cieux, l'océan, et le feu
Je veux rêver et vivre pour une autre justice
Une force d'amour
Se déversant sur nous
Par ses grands yeux ouvert
Sur l'espace infini
Telle une main de ciel, d'esprit semble nous dire:
"Viens! Prend place!
Oublie tes erreurs, tes misères profondes
Viens t'asseoir sur moi
Je te présente un autre monde
Car je suis (et même si cela semble étrange)
Je suis, oui. . . . le Trône de l'Ange."

Michel Mazzoni

6000 euros

Les Bigorneaux Heureux

Cama

Aux Bigorneaux Amoureux.
Lui était simplet, il venait de Bénodet.
Elle arrivait de Paimpol, elle était folle.
Ô grandes Marées, berçant leurs âmes,
comme les vagues d'Ici bas.
Ils cherchèrent Dorades, Bars et Saint-Pierre.
Diantre ! À Basse Mer,
Bigorneaux à Concarneau ils pêchèrent.
Ô Marée Providence Ciel,
Ils devinrent des Bigorneaux Heureux.

Cama & Camarero

600 euros

L'horizon des événements

Renaud Sallé

Voyage
Au bord d'un trou noir
Vers d'autres galaxies
Permis de décoller
De se perdre
Quelque part
Dans la matière
A la recherche
De la lumière
Ou brillerait
Le cœur des hommes

Sylvie Thivrier

1700 euros

Qui suis-je ?

Centre Social de Souvigny

Partager des idées afin d'évoluer

Rassembler des gens autour d'une activité

Offrir du temps en faisant du bénévolat

Jouer tous ensemble pour appréhender le monde

Ecouter chacun l'instant d'une seconde

Transmettre son savoir à qui le désirera

Soutenir les plus fragiles pour les fortifier

Occasionner la rencontre sur le territoire

Contribuer à redonner un peu d'espoir

Initier et animer de nouveaux projets

Accueillir les habitants avec optimisme,

Libérés de nos difficultés d'urbanisme

Le Centre Social de Souvigny

Le trône du Pharaon

Jérôme Danikowski

Dans la vallée des rois
Selon la tradition
Au milieu des cobras
Le dernier Pharaon
Est figé sur son trône.

Ne vous attardez pas
C'est la malédiction
Ne regardez même pas
L'œil de Toutankhamon
C'est la mort qu'il vous donne.

Saluez le bien bas
Partez à reculons
Le trésor n'est pas là
Le grand prêtre d'Amon
Ne fera pas l'aumône.

Le dieu soleil Aton
A perdu son éclat
Et le vieux Pharaon
Sur son trône est bien las
Il n'attend plus personne.

Jérôme Danikowski

1500 €